

Découvrez les oiseaux en parcourant la Rade

CANARDS

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)

Avec un poids dépassant la dizaine de kilos, cet oiseau est l'un des plus gros au monde capable de voler. Il se nourrit essentiellement de végétation subaquatique. Originaire d'Europe orientale, il a été introduit sur le lac au début du XIXe siècle.

Aujourd'hui parfaitement acclimaté, il est présent toute l'année et niche en de nombreux endroits, souvent sous les yeux des passants.



Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)

Ce canard de surface est un nicheur commun, présent toute l'année, mais des individus du Nord rejoignent nos lacs en hiver. Il se nourrit à terre ou en eaux peu profondes. En fin d'été, les mâles ressemblent aux femelles et ne se reconnaissent qu'à leur bec jaune.

Les oiseaux tout ou partiellement blancs sont issus de souches domestiques et représentent une source de pollution génétique de l'espèce.



Mâle



Femelle

Canard chipeau (*Anas strepera*)

Ce canard de surface se distingue du canard colvert par ses grandes taches blanches sur les ailes. Il n'hésite pas à détroisser les foulques pour se procurer des plantes aquatiques que lui-même ne peut pas atteindre. Contrairement au colvert, il ne niche qu'exceptionnellement en Suisse, et c'est surtout en hiver qu'on le rencontre par couple ou en petits groupes. Vu de près, le plumage du mâle est d'une beauté exceptionnelle.



Mâle



Femelle

Harle bièvre (*Mergus merganser*)

Ce grand canard plongeur est un habile pêcheur. La femelle fait son nid dans des cavités de vieux arbres ou dans des nichoirs, le long des lacs et des grandes rivières. Incités par leur mère, les poussins sautent du nid à l'âge d'un ou deux jours, pour rejoindre le lac où ils apprendront à pêcher. Suite à sa mise sous protection, le Léman abrite aujourd'hui de fortes densités de cette espèce.



Mâle



Femelle

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*)

Ce canard plongeur niche surtout dans le nord de l'Europe, de la Pologne à la Sibérie (jusqu'à plus de 8'000 km de Genève !). Il passe l'hiver sur le lac Léman et le Rhône par dizaines de milliers d'individus, ce qui en fait l'espèce d'oiseau d'eau la plus abondante.

Il se nourrit essentiellement de moules zébrées récoltées de nuit à quelques mètres de profondeur et passe la journée à se reposer. Ses yeux jaunes le distinguent facilement des autres fuligules.



Mâle



Femelle

Fuligule milouin (*Aythya ferina*)

Ce canard plongeur est un proche parent du fuligule morillon, dont il partage les mœurs : nombreux hivernants originaires du nord de l'Europe et de Sibérie, alimentation surtout nocturne (avec une préférence un peu plus marquée pour les végétaux).

On trouve même occasionnellement des hybrides entre les deux espèces, si on a la patience de passer en revue quelques milliers d'individus...



Mâle



Femelle

Nette rousse (*Netta rufina*)

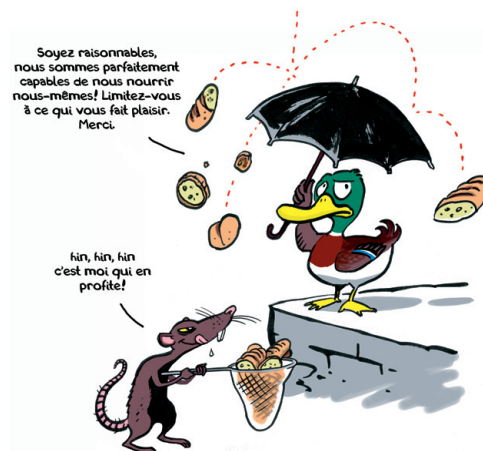
Ce magnifique canard au bec rouge a connu en Suisse un essor spectaculaire, avec des effectifs hivernaux qui sont passés de quelques centaines d'individus pour la période 1967-1990 à une moyenne de 12'000 pour la période 1991-2001 ! Cet afflux, en provenance d'Europe de l'ouest (Espagne surtout), est dû à l'amélioration de la qualité des eaux des lacs suisses, qui a permis une extension de characées, des plantes aquatiques dont la Nette rousse est friande et qu'elle recherche en plongeant.



Mâle



Femelle



Découvrez les oiseaux en parcourant la Rade

AUTRES OISEAUX D'EAU

Foulque macroule (*Fulica atra*)

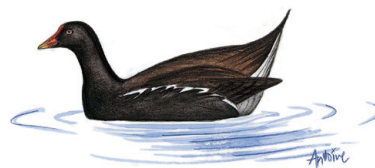
La foulque ne doit pas être confondue avec la véritable «poule d'eau» (qui a le bec rouge et du blanc sous la queue), beaucoup plus rare. La foulque est présente en petit nombre toute l'année mais, avec l'arrivée des hivernants d'Europe du Nord, elle forme de grands rassemblements dès l'automne. Elle se nourrit de végétaux et de petits animaux et niche dans les roselières, mais aussi dans les ports, parfois sur les bateaux.



Poussins

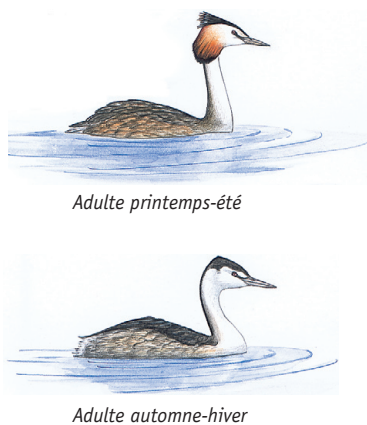
Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*)

Souvent confondue avec la foulque, qui a le bec et le front blancs. Discrete et timide, la poule d'eau niche dans les marais et se nourrit de plantes, de graines et de petits animaux aquatiques. En hiver, elle visite les ports et se spécialise parfois dans la consommation des crottes de mouettes ! Les jeunes individus se reconnaissent aux couleurs ternes de leur bec et de leurs pattes.



Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*)

Excellent plongeur et grand pêcheur de poissons, le grèbe huppé se pare au printemps d'une huppe et d'une collerette, pour se livrer à un véritable ballet aquatique en couple au large des roselières où il niche. En hiver, le Léman abrite des dizaines de milliers d'oiseaux venus du nord de l'Europe. Faute de rives naturelles et de roselières, le Léman n'abrite par contre que quelques rares colonies de nidification. Le grèbe huppé niche dans la réserve Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise à Collonge-Bellerive.

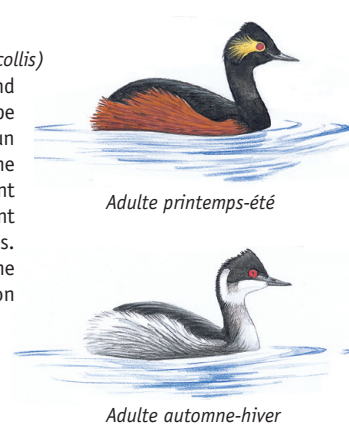


Adulte printemps-été

Adulte automne-hiver

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*)

De taille intermédiaire entre le grand grèbe huppé et le minuscule grèbe castagneux, le grèbe à cou noir est un hivernant commun sur le lac. Comme le grèbe huppé, ses effectifs sont parfois sous-estimés car il se tient souvent à grande distance des rives. C'est par contre un nicheur rarissime en Suisse, ce qui est dommage car son plumage nuptial est superbe !

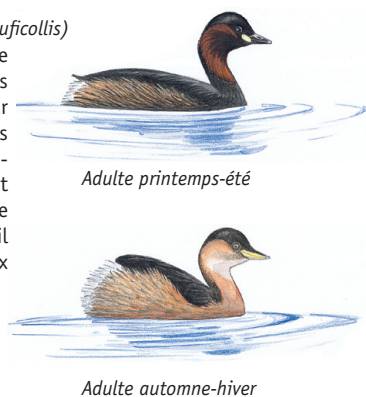


Adulte printemps-été

Adulte automne-hiver

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*)

Le castagneux est si petit et plonge si souvent que parfois les promeneurs ne le voient pas, ou le prennent pour un poussin. Il niche surtout dans les étangs aux rives naturelles, mais visite le lac (surtout les ports) durant l'hiver. Au printemps, son plumage grisâtre se colore de brun châtain et il fait entendre son ricanement nerveux et sonore.

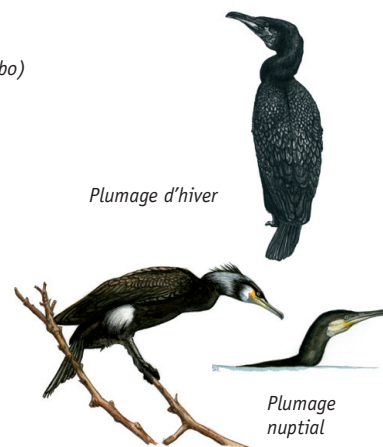


Adulte printemps-été

Adulte automne-hiver

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

Excellent plongeur et habile pêcheur, ce grand palmipède passe aussi beaucoup de temps perché sur des arbres ou des rochers. Ne disposant pas de glandes imperméabilisantes, il sèche son plumage les ailes largement déployées. En vol, sa silhouette noire en croix et ses escadrilles en forme de «V» sont facilement reconnaissables. Sa tête, sa nuque et ses flancs deviennent blancs au printemps. Les grands groupes observés en hiver proviennent presque exclusivement du Danemark et des côtes de la mer Baltique.



Plumage d'hiver

Plumage nuptial

Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*)

Cet oiseau a besoin d'eaux claires et poissonneuses surplombées de perchoirs pour chasser à l'affût et saisir les petits poissons en vol piqué. Il niche dans un terrier qu'il creuse avec le bec dans les rives naturelles. Il a donc énormément souffert de l'endiguement généralisé des cours d'eau. Sensible aux grands froids, il migre quand ceux-ci gèlent et s'observe toute l'année en petit nombre au bord du lac.



Pour en savoir plus !



Commandez le mini-guide
«Les oiseaux du lac»
de la Salamandre,
au 052 710 08 25
ou sur www.salamandre.ch

Un panneau situé à la jetée des
Pâquis comprend des informations
complémentaires pour chacune
des espèces, ainsi que les noms
des espèces dans d'autres langues.